

# LA REINE DES NEIGES

Film d'animation de Lev Atamanov • URSS • 1957 • 65 min.



## FICHE TECHNIQUE

<b>Réalisateur</b>	<b>Lev Atamanov</b>
<b>Auteurs</b>	<b>Gueorgui Grebner, Lev Atamanov, Nicolai Erdman d'après Andersen</b>
<b>Image</b>	<b>Mikhaïl Drouïan</b>
<b>Musique</b>	<b>Artemi Aivazian</b>

## Synopsis

Hans et Gerda vivent heureux et s'aiment d'un amour tendre. Jusqu'au jour où la Reine des Neiges, jalouse de leur bonheur, gèle le cœur de Hans, le privant de cette manière de toute émotion. Puis, elle enlève ce dernier sur son traîneau. Gerda, désespérée, part alors à sa recherche.

## Les personnages principaux

**Gerda**, l'héroïne, est une petite fille blonde, douce, aimable et généreuse. Elle aime Hans de tout son cœur. Toujours d'égale humeur, sa gentillesse touche. Pure et innocente, elle ne peut croire à la méchanceté. Sa fidélité, son courage et sa volonté sont ses seules armes, les plus nobles et les plus efficaces.

**Hans** est un petit garçon blond du même âge que la fillette. Doux et brave, il aime réciproquement Gerda. Toujours joyeux, plein d'entrain et d'assurance, il se pense invincible, veut se montrer comme tel aux yeux de son amie. Pourtant, sa force n'est qu'un leurre devant les pouvoirs magiques de la reine des neiges. Ils le rendent rapidement espiègle, cruel, indifférent.

**La Reine des neiges** est une grande et longue femme austère et magnifique. Elle régit le monde du froid dans son palais des glaces en Laponie. Fée aux pouvoirs magiques, elle observe indifférente les effets de ses vents et flocons. Sa voix est douce et monocorde. Ses colères imperceptibles ravagent néanmoins ses proies.

## Adaptation

L'adaptation d'une œuvre littéraire est toujours délicate car elle se heurte à la question de la fidélité. Piège ou leurre, selon chacun, elle demeure néanmoins la question incontournable. Les uns s'attachent à la dompter en respectant une construction, les autres un esprit, d'autres encore préfèrent s'en libérer en prétendant s'inspirer d'une œuvre plutôt que de l'adapter.



Ici, le film respecte la construction du conte, mais choisit néanmoins de privilégier certains axes. En premier lieu, il abandonne l'idée de préambule en commençant directement l'histoire sur les deux enfants et leur amitié. Là où Andersen avait attribué la responsabilité du sort du miroir déformant au diable, il l'attribue à la reine des neiges, la rendant ainsi plus cruelle et impitoyable dans son désir de vengeance. Pour l'épisode de la magicienne, l'adaptation supprime le dialogue de Gerda avec les fleurs lorsqu'elle écoute les histoires de chacune espérant surprendre celle d'Hans. Ce choix met le film à l'abri de lourdeurs sans intérêt dramatique.

Pour ce qui est de la fille des brigands, le personnage est beaucoup plus contrasté. Alors que le conte nous décrit une fillette plus joueuse que cruelle en victime de son milieu, où l'on ne caresse qu'avec des couteaux, le scénario met en scène une enfant sournoise et sadique qui prend plaisir aux souffrances qu'elle inflige. Cette image renforce les différences entre la sauvageonne et Gerda.

Quant à la conclusion, là où l'œuvre originale accentuait la symbolique en faisant grandir les enfants, Atamanov se contente de les réunir.

Le conte est divisé en sept parties. Les deux premières dans le film sont réunies :

- **Histoire du miroir magique et de ses morceaux**
- **Histoire du petit garçon et de la petite fille**

L'intervention d'Ole Louko, dieu des rêves sert de prologue. Par son intermédiaire, le spectateur entre



dans l'univers des contes. En se présentant, il introduit l'auteur original Hans Christian Andersen.

L'histoire proprement dite commence par l'installation des personnages et de leur univers familier. Deux enfants vivant dans deux immeubles, l'un en face de l'autre, sont liés d'une amitié profonde. Sur leur jardin suspendu, ils se retrouvent pour parler et jardiner. Un jour, ils s'offrent chacun une rose, blanche pour Gerda, rouge pour Hans. Ils les rassemblent dans un même pot comme pour sceller leurs sentiments qu'ils aimeraient éternels. Cet acte symbolique, échange de serment, don réciproque fait figure de mariage. Les fleurs représenteront tout au long du film cette union indestructible.

Quand l'hiver arrive, les enfants se retrouvent auprès de la grand-mère pour écouter des histoires au coin du feu. Les roses ont été rentrées et posées sur le rebord de la fenêtre.

Ici la fiction se mêle à la réalité. Les enfants se prennent à l'histoire et se laissent effrayer par la Reine des neiges que Gerda imagine réelle. C'est comme une invitation qu'Hans attise lorsqu'il réagit en héros protecteur en défiant la souveraine.

Annoncée par un redoublement de la tempête, la réaction de la Reine ne tarde pas à se faire ressentir. Un vent violent ouvre la fenêtre renversant les roses dont le pot se fracasse au sol. Les éclats de miroirs viennent se loger dans le cœur et les yeux d'Hans. L'effet est immédiat, son rire devient sarcastique, il repousse Gerda et piétine les fleurs.

Sa métamorphose ne décourage pas Gerda. Elle continue à jouer avec lui malgré les mauvais coups

qu'il lui réserve. Après une partie de luge, épris de vitesse, Hans se laisse entraîner derrière le traîneau de la reine des neiges.

L'intrigue est posée, le sort de l'antagoniste parviendra-t-il à rompre le serment des deux enfants ? Gerda réussira-t-elle à délivrer Hans ?

#### • Histoire du jardin fleuri de la magicienne

Gerda décide de partir à la recherche d'Hans. Elle met ses plus beaux vêtements pour battre la campagne. Ses premiers interlocuteurs sont les animaux puis le fleuve auquel elle offre ses beaux souliers. Si les vagues les lui ramènent tout d'abord, les fonds finissent par les engloutir devant l'insistance de Gerda. Les flots emportent la barque jusqu'à une maison entourée de fleurs, gardée par des soldats. Une vieille femme sévère vient accueillir Gerda. Sa douceur apaise son hôte. Elle lui offre l'hospitalité. Le plaisir est si grand que la propriétaire veut garder l'enfant auprès d'elle. Tout comme elle a enchanté les fleurs de son jardin à jamais fleuri, elle tente d'endormir Gerda pour lui faire oublier Hans mais elle se prend elle-même à son jeu. Elle plonge dans un profond sommeil tandis que la fillette se réveille. La vision des fleurs lui rappelle instantanément son ami perdu. Elle repart à sa recherche venant à bout sans mal de la porte et des soldats touchés par sa sincérité.

#### • Histoire du prince et de la princesse

Gerda repart dans la tourmente du mauvais temps revenu. Bientôt, elle rencontre Croax la corneille. Comme à chacun, elle lui raconte l'objet de son errance. L'oiseau, curieux et bavard lui ouvre une nouvelle piste : un garçon dernièrement arrivé au château de la princesse. La description flatteuse provoque l'excitation de Gerda qui reconnaît dans chaque qualité le portrait d'Hans. Elle le suit donc jusqu'au château où un bal est donné. La tenue miséreuse de Gerda lui en interdit l'accès. Heureusement, Croax est fiancé à la corneille qui tient lieu de femme de chambre à la princesse. Il faut néanmoins attendre la nuit pour pouvoir s'introduire dans la chambre. Le temps paraît bien long. Au comble de l'émotion, Gerda découvre un monde inconnu. Les couloirs du château fourmillent de gardes ou d'armures que la fillette a du mal à distinguer. Elle parvient enfin au chevet du prince, son empressement le réveille tout comme la princesse qui alerte immédiatement la garde. La terrible déception qu'éprouve l'enfant émeut le couple princier. Il lui procure de riches parures et un carrosse afin qu'elle puisse continuer sa quête dans de meilleures conditions. Quant aux corneilles, elles sont récompensées au lieu d'être punies grâce à la bienveillance du prince et de la princesse.

### • Histoire de la fille de brigand

Avec ses chaudes fourrures et son carrosse doré, Gerda pourrait sembler armée pour retrouver Hans. Il n'en est rien cependant car au détour d'une forêt, elle tombe dans une embuscade. Les brigands la détroussent, la menacent quand une petite sauvageonne prend son parti.

Celle-ci, la fille des brigands, l'entraîne dans son repère où elle lui présente sa ménagerie : un renne, un renard, trois colombes et quelques lapins qu'elle retient prisonniers. Elle attache Gerda à qui elle réserve le même sort. Mais en apprenant qu'elle n'est pas la princesse qu'elle croyait, elle s'en rapproche en la priant de lui raconter son histoire. La fille des brigands se laisse attendrir. Elle décide, elle aussi, d'aider Gerda. Le renne et les colombes, témoins du récit, avouent connaître l'endroit où Hans est captif. La géôlière libère alors le renne pour qu'il emmène Gerda chez la reine des neiges.

Métamorphosée par sa rencontre avec Gerda, la petite sauvageonne rend également la liberté aux autres animaux de sa ménagerie.

### • Histoire de la laponne et de la finnoise

Gerda connaît maintenant sa destination. L'itinéraire pour y parvenir est long et éprouvant. Heureusement sur sa route, elle est accueillie par deux femmes chez qui elle peut prendre force et conseils. La première

laponne l'envoyant chez la deuxième finnoise. Cette dernière représente la sagesse, elle agit comme un révélateur en refusant les remèdes miracles à Gerda : "Tous les animaux lui ont apporté leur aide, la fille des brigands est venue à son secours, et elle-même, Gerda, comme elle a bien fait son chemin pieds nus ! Nous ne pouvons lui donner plus de force ; ce n'est qu'en son cœur innocent qu'elle en trouvera. Plus son amour grandira, plus son pouvoir s'accroîtra. Il faut qu'elle aille toute seule chez la reine des neiges ..."\*

### • Histoire de la reine des neiges et des deux enfants

La dernière partie du voyage est la plus terrible, le renne épuisé est forcé de laisser Gerda continuer seule. Elle parvient au palais de la reine des neiges où Hans joue avec des morceaux de glace. De prime abord, il ne reconnaît pas Gerda et la repousse. C'est le chagrin et les chaudes effusions de son amie qui brisent la glace. Hans retrouve sa véritable nature lorsque la reine des neiges apparaît. Devant la détermination de Gerda, elle reste muette et rejoint bientôt l'univers fictif du conte alors que les deux amis retournent chez eux. Sur leur chemin, ils saluent tous leurs nouveaux amis comme au travers d'un flash back. Le film se termine sur le jardin suspendu où les enfants ont retrouvé leurs roses épanouies à nouveau.

*\*Réplique de la Finnoise dans le conte original d'Hans Christian Andersen édition Carl Ueberreuter Druck und Verlagd version française Flammarion.*

## Les thèmes abordés par le film

Le couple est au centre de la thématique et de la construction du film. Autour de celui d'Hans et Gerda dont le conte expose les sentiments, on retrouve toute une galerie de personnages accouplés à leur tour sous différents angles.

"Ole Louko", dieu du rêve sert de narrateur. C'est le seul personnage inventé du scénario. Minuscule, il utilise ses parapluies pour peupler les nuits des enfants sages de récits extraordinaires. Plus présent au début du film, son rôle se limite à résumer et expliquer l'action aux spectateurs et à faciliter les transitions entre deux séquences. Tout comme lui, la grand-mère n'a pas d'autre rôle que celui de conteuse. Le premier personnage que rencontre Gerda dans son périple est la magicienne. Vieille femme seule et autoritaire, elle vit dans une maison entourée de fleurs ensorcelées. Terriblement seule, elle rêve depuis toujours d'avoir une petite fille. Aussi se

montre-t-elle douce et chaleureuse afin de pouvoir garder Gerda auprès d'elle. Dans sa démarche, elle peut être comparée à la reine des neiges, seule dans son palais détenant Hans à ses côtés.

Croax et sa fiancée tout comme le prince et la princesse se présentent directement liés par des sentiments amoureux. Tous se laissent attendrir par l'histoire de la pauvre Gerda esseulée.

La fille des brigands souffre elle aussi d'une atroce solitude au milieu des barbares que composent sa famille. Elle va trouver en Gerda l'amie tant espérée. Cette rencontre cruciale va lui permettre de se délivrer de sa cruauté en même temps qu'elle délivrera les animaux prisonniers.

Les deux derniers personnages rencontrés par Gerda vont aussi de paire. Deux femmes, deux amies, l'une laponne, l'autre finnoise lui apportent l'hospitalité et le réconfort pour finir sa course.